Polémique
Pêtre Farge
et Jouvêan

7. 8bre 1850

Farge, professeur
chez
Mr Collière instituteur
à Grenoble

Nota:
Farge est un disciple
des professeurs
Magnete, historien
professeur à Grenoble.

J'ai lu et fait lire votre
pauvre dernière en diverses réunions
d'amis, comme je suis seulement
expert dans ma profession ainsi
que vous dans l'art de spéculer
sur la colonne, j'ai cru devoir
mettre de côté mon opinion sur
vos derniers papiers à mon adresse,
voici le jugement des hommes
consciencieux, aussi modestes et
moraux que vous auriez grand
besoin de l'être.

Un moraliste ~~vaudoise~~ Savoyard connaissant
"Cette joyeuse à faire pitié et regret
"toujours le style d'un ancien avocat
"parasite pour le présent, et sollicitant
"de portion disponible pour l'avenir.
"Celui qui a écrit ces rapsodies
"ignore pas que vous êtes le protecteur,
"l'enrichisseur, le véritable et premier
"ami de votre épouse; je le répète
"l'enrichissez par votre infatigable
"activité au travail, enfin le
"porte respect de cette partie d'hier
"le veuvage pour n'avoir plus d'obstacle
"à envahir son domicile et exercer

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE NÎMES

6

Le silence après nous avoir attaqué, vous fait bien voir que le dernier mot n'appartient pas à celui qui écrit le premier. D'ailleurs puisque mon tour je ne veux pas vous en priver, vous aurez encore l'espérance et pitié pour vous.

Signé Jourdan

P.S. Si je mérite pas réponse de suite à vos sottises, c'est que je crois être en vacances pour être vous ne comprenez pas qu'il faut travailler pour être en mesure d'éviter la prêtre et cela afin de nous préserver d'une honteuse position.

Je regrette trop le temps que je mets à écrire à un être aussi vil et aussi méprisable que vous.

Mey M. Mey Peintre ~~chez~~ Lasay
Cte. d'ya Sertans
Mey Velle Mey M. Olle

Pour Jourdan

Enfin faut il une justification malgré ma peine ~~pas~~ si vous le jugiez autrement je me soumettrais. - Oh! non pas de justification alors ce serait une lâcheté. - vous en seriez repentant plus tard vous pourriez vous laisser aller au désespoir ~~je veux mourir sans~~ ~~si je meurs~~. et poursuite ~~contre~~ L'probité de Jean et de Lévesque qui sont toujours ~~accompagné~~ de la preuve Lévesque. alors me fera arrêter Lée, vous seriez une heureuse perte, car Lyon et les siens vous devinent votre ruine serait certaine et pendant de ~~Lévesque~~ plus de fortune et pas de par tout plus d'amour pour le travail pas de gain de bière vous pourriez tenter ~~pour~~ dans les tribunaux. ~~Oh~~ Lucile finirait une existence ~~Lucile~~ serait digne de ~~votre~~ ce vie. Oh! alors votre cœur serait à la fin brisé par chaut de vous avoir méprisé mais heureuse d'être heureuse d'en finir.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

de la loge qui le ~~[illegible]~~ dont il se considérait comme le subordonné était salarié par eux.

~~Dans son malheur~~ Le soussigné éprouve une grande consolation dans ~~son malheur~~ par

---

~~Malgré~~ la complète innocence

~~Le soussigné~~

Il fait hommage à la réhabilitation du conseil de l'ordre surpris par ~~l'exposante~~ de la fausseté

---

attestés par les ~~certificats~~ notables qui se sont empressés ~~d'un~~ ~~certificat~~ consolateur les probités malheureuses en honorant le soussigné ~~des~~ certificats ~~si~~ joints à sa supplique.

„une Domination lâche, flatteuse,
„et surtout sordide sur ses dignes
„et laborieuses toute Journée.
„De même quil est parvenu à
„ à se faire Idole
„de ses père et mère
„d'adoption, au préjudice de
„leurs enfants, il croirait étendre
„son envahissante et astucieuse
„Domination, au détriment des
„autres co-héritiers de cette même
„terre, à
„cherche à abréger il est dans l'
„chagrin et dans l'
„votre épouse enduracie dès son
„bas âge, dont l'enfance
„été exempt exposée par sa mère, que
„celle de ce vil Serpent venimeux l'a été
„par ses charitables père et mère
„d'adoption, sa tutelle journée
„ne dégrade ses jamais son titre d'épouse et Ve
„exécutrice
„reptile qui a tout fait pour
„empoisonner votre douce moitié.
„Jusqu'à exciter votre pauvreté à rire
„de votre réponse. Donc
„devoir et applaudir derrière des petit intrigant
„et de vous acheter, le respect filial

" cepe d'être obligatoire Dès que les
" paternité et les maternité s'aboient
" jeseyées séfsocées à nos ennemis
" les plus vils c'est à dire les plus acharnés
" contre eux homme offensif tel que
" vous. Votre ennemi se plaît de
" ce que vous méprisez sa
" grand-mère ? intérieurement il génit
" de ce que vous lui avez trop ménagée ;
" Il sait bien que votre belle mère
" ne serait pas charmée de vous
" voir au lieu de labourer et
" ensemencer Devenir
" père de famille, jouer, ivrogner et
" terminant votre éxistence alcoolique
" d'une manière tragique en
" laissant votre postérité à sa charge.
" Supposons vos beau-père et belle-mère
" complettement ruinés, serait ce à la
" porte de leur agent provocateur
" qu'ils iraient frapper pour obtenir
" la moindre assistance, ils n'hésiteraient
" pas à diriger leurs pas vers votre
" Demeure, ils savent bien que les
" flatteurs bouffons exploiteurs
" sont ingrats, ils n'ignorent
" pas que leur prétendu mauvais
" genre ainsi que leur vertueuse fille

1. par les auteurs de ses jours,

" trop injustement méprisés 1. seraient
" fiers de se venger en les invitant très
" respectueusement à sa noce de leur
" table et partager leur ——
" hobelotier ; alors vous verrez ——
" votre astucieuse cervelle ~~gagé~~ ——
" actuellement ~~à~~ solliciter des faveurs d'expédient
" diriger ses cerbelles et ~~ses~~ ses
" besace vers les mêmes collatéraux ~~qu'il~~ ——
" contre lesquels il concentre dépités ——
" son enfance, témoin ~~dont~~ sa lettre
" de collège ou à propos de nouvel
" an, il flagorne ses bienfaiteurs et
" ose effrontément blâmer votre conduite
" envers eux. Enfin, puisqu'ils vient de vous lire ses deux.

un Mercantier,

" Je ne sais pas tant dire de belles
" choses que Mr ..... Je ne vois dans ——
" cette lettre que le parole d'un petit
" crayon levé par de poupe-crayon.

un ~~cordonnier~~ vieux commis, pensif.

" cette lettre me fait frémir, elle me ——
" rappèle ~~celle~~ Dupêne ~~Dupêne~~ le jeune ——
" aperçu Dupêne, occupé par Mazardier.
" Ne parlons plus. a part dit.

un officier retraité.

" C'est la lettre d'un triple lâche qui ——

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

« Voces insulte et vous provoque 1°. par ce qu'il vous
« connaît sans expérience dans le
« maniement des armes.
1°. Il vous insulte vous connaissant « 2°. trop bon pour vous venger par les
« armes lors même que vous seriez
« reçu maître.
« 3°. Enfin, ce triple lâche vous provoque parce que
« vous n'avez pas les souplesse
« les force et la vivacité de son
âge.

un légiste

« J'ajoute une quatrième lâcheté
« parce qu'il se réfugie dans une exception
« de notre législation qui inspire
« impunie: les calomnies verbales
« sans témoins et les calomnies écrites
« sans publicité.

une sage sexagénaire.

« C'est en ruse accaparer de portefeuille, d'argent,
« c'est le sang-sue de votre famille,

Un ecclésiastique.

« Dieu a bien pas souffert, résignez
« vous à sa divine volonté, rendez le
« bien pour le mal.

De tous ces avis, je
me règle par celui du vénérable
ecclésiastique et vous pardonne
encore si il faut de nouveau votre
silence comme l'expression de votre
respect. Surtout d'avoir osé vous prescrire

page suivante

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON